

Sous le soleil de... Mexico!

STREET-HOCKEY

Ils devaient n'être que spectateurs. Certains joueurs du HC Sierre et des Sierre Lions participent pourtant aux Championnats du monde. Avec le Mexique!

• **Samuel Elsener**

Les joueurs sierrois ont troqué leur maillot rouge et jaune des Sierre Lions et du HC Sierre contre celui blanc et vert du Mexique! Ainsi, suite à la demande d'Hossinger, Daniel Wobmann, Severin Cavagn, Didier Schafer et Joël Camenzind ont laissé les patins pour prendre des baskets. Du côté des Sierre Lions, plusieurs joueurs ont l'opportunité de se frotter aux meilleures nations mondiales. Une expérience forcément bénéfique pour la saison prochaine...

Raphaël Furrer, attaquant des Sierre Lions, vainqueur il y a quelques semaines du championnat de Suisse, se retrouve qualifié pour les Championnats du monde. Il nous en explique les raisons: «En fait, c'est Hossinger, l'étranger de notre équipe, qui m'a demandé de venir jouer pour le Mexique. Comme je suis encore aux études, j'avais la possibilité de me libérer pour les matches, vu que nous sommes en période d'exams.» Lors d'un championnat du monde, les règles diffèrent de celles du championnat suisse, les joueurs de la région doivent donc s'adapter. «C'est vrai que c'est différent. Le terrain est plus grand, il y a les hors-jeu. Mais la plus grande différence se trouve en face de nous! En effet, la qualité et le niveau de jeu de nos adversaires sont impressionnants.» Malgré les défaites qui s'accumulent, Raphaël Furrer prend tout de même beaucoup de plaisir lors de chacune des rencontres. «Les Mexicains sont sympas. L'ambiance dans l'équipe est bonne. Je suis conscient de la chance qui m'est

offerte de participer à cet événement mondial. Je remarque aussi tout le travail qui me reste à faire afin d'atteindre un niveau international...»

De son côté, Joël Camenzind découvre le street-hockey à l'occasion des Championnats du monde! «En effet, je n'avais jamais pratiqué ce sport auparavant. Je trouve vraiment sympa d'être là. Même si le fait d'affronter les meilleures équipes du monde nous amène aux dures réalités des défaites, j'éprouve un grand plaisir sur le terrain.» Le hockeyeur qu'il est peut parfaire sa condition physique en vue du prochain championnat de LNB sous les couleurs du HC Sierre. «Le jeu va très vite, laissant peu de temps pour la récupération. C'est un bon entraînement pour la saison de hockey.» Plus que le jeu, Joël Camenzind apprécie également l'atmosphère qui règne autour des championnats. «C'est une très bonne expérience. Le comité d'organisation a effectué un excellent travail. Le public répond présent. Dans

l'équipe, nous nous entendons très bien. Les Mexicains sont vraiment attachants. Tout est donc mis en œuvre pour que chacun donne le

meilleur de lui-même, et c'est ce que j'essaie de faire, même si je n'ai pas encore les bons automatismes...»



L'entraîneur mexicain Jeb Norrie, à gauche, compte sur les Sierrois comme Raphaël Furrer.

«Quelle hospitalité!»

S.E. – Les Mexicains sont tout de même quatre dans l'équipe malgré le fait que celle-ci n'ait pas pu être formée à temps. Jeb Norrie, l'entraîneur, revient sur les raisons de cette défection. «Nous sommes affiliés à la Fédération internationale de street-hockey depuis 3 mois seulement. Dans ce laps de temps, il était déjà difficile de préparer une sélection. Alors, nous pensions venir en Suisse avec une majorité de hockeyeurs du pays. Toutefois, il y a 3 semaines, la coopération a capoté. Ainsi, nous n'avons plus d'équipe...» Malgré tout, le comité d'organisation décide de conserver 12 nations dans son tournoi. L'équipe du Mexique est présente à Sierre, même si elle a plus les couleurs sierroises que

mexicaines. «Tous les joueurs qui complètent notre équipe sont formidables. J'ai l'impression que chacun y prend du plaisir. Quant à nous, les Mexicains, nous tentons d'être les ambassadeurs de notre pays.» L'entraîneur mexicain parle également de l'organisation du tournoi: «Je suis très impressionné, je remarque que beaucoup d'efforts ont été faits. Ici, l'hospitalité des gens est exceptionnelle. J'apprécie vraiment cette opportunité qui nous a été offerte. Toutefois, j'espère quand même être capable, dans deux ans, lors des prochains championnats du monde, de présenter une véritable équipe mexicaine. Même si l'expérience humaine vécue ici est unique!»